

anti-chrétienne dans son but, et dont l'organisation, parfaitement adaptée à ce but, est essentiellement anti-familiale et par conséquent anti-sociale: elle ne peut donc être chrétienne qu'à la surface. Si l'on objecte que l'organisation, chez les boy-scouts catholiques, sera modifiée, nous demanderons si elle le sera dans les points essentiels de la méthode, et, d'abord, si les nouveaux boy-scouts seront soustraits, en fait, à l'influence paternelle et livrés à eux-mêmes.

Si l'organisation maçonnique protestante est conservée à ce point de vue, le danger subsiste; les messes en plein air et l'étiquette catholique ne le supprimeront pas. Si l'on renonce à la méthode, pourquoi s'obstiner à conserver un nom équivoque, qui trompe les catholiques et qui fera rire nos adversaires les plus malins, en attendant qu'ils en profitent? Quelle proie facile à saisir! Que de traquenards insoupçonnés le loup maçonnique, habilement dissimulé, préparera à cette jeunesse catholique scoutiste dans les clairières des bois, dans les parcs de certains châteaux, et ailleurs. . . .

*
* * *

Que peut-on attendre d'un système éducatif qui brise le cadre traditionnel de la famille chrétienne? Le pire fléau de la jeunesse n'est-il pas cet orgueil qui persuade à l'adolescent que par ses seules forces, il est capable de tout, et qu'il n'a besoin des conseils de personne pour faire des merveilles. "Juvenes similiter hortare ut sobrii sint," c'était le précepte donné par S. Paul à Tite. "Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse," disait Jérémie, pleurant sur les ruines de Jérusalem. Aujourd'hui tout cela est bien suranné. On attend de la culture physique intense et d'une liberté sans frein le perfectionnement de la jeunesse et le progrès de l'humanité.

Les Français, qui ont la manie de copier les Anglais comme étant parvenus à une culture supérieure, devraient pourtant réfléchir à ceci: les initiateurs du scoutisme d'outre-Manche trouvent eux-mêmes les Anglais arriérés, et ils leur proposent comme modèles la vie des sauvages. L'idéal est de vivre dans les bois . . . Alors le progrès sera le retour à l'état primitif des nègres.

*
* * *

Quand donc en aura-t-on fini avec cette manie de chercher des modèles et des méthodes chez les protestants et chez les francs-maçons? Quoi de plus ridicule! Le cancer qui ronge la société est surtout d'ordre moral: on ne fera rien qui vaille tant qu'on refusera d'appliquer le remède que les Pontifes romains ne cessent de montrer comme indispensable. "De nos jours plus que jamais, disait Pie X dans son Allocution du 13 décembre 1908, la force principale des mauvais